Joël LEBEAUME, *L'Enseignement ménager en France. Sciences et techniques au féminin, 1880-1980*, préface de Rebecca Rogers

Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2014, 263 p.

Sandrine Roll

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/12632>

DOI : 10.4000/clio.12632

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 10 juin 2015

Pagination : 343-343

ISBN : 9782701194318

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Sandrine Roll, « **JOËL LEBEAUME, L'ENSEIGNEMENT MÉNAGER EN FRANCE. SCIENCES ET TECHNIQUES AU FÉMININ, 1880-1980, PRÉFACE DE REBECCA ROGERS** », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 41 | 2015, mis en ligne le 15 juillet 2015, consulté le 24 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/clio/12632> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.12632>

Ce document a été généré automatiquement le 24 novembre 2020.

Tous droits réservés

Joël LEBEAUME, *L'Enseignement ménager en France. Sciences et techniques au féminin, 1880-1980*, préface de Rebecca Rogers

Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2014, 263 p.

Sandrine Roll

RÉFÉRENCE

Joël LEBEAUME, *L'Enseignement ménager en France. Sciences et techniques au féminin, 1880-1980*, préface de Rebecca Rogers, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2014, 263 p.

- 1 Voici un ouvrage qui contribue à combler un vide dans l'histoire de l'éducation et l'histoire des femmes. Joël Lebeaume retrace ici l'évolution complexe d'un enseignement souvent considéré à tort, aujourd'hui encore, comme une entreprise de moralisation des femmes. Les cours de ménage, de blanchissage, de cuisine, de puériculture etc. qui accompagnent le siècle forment certes les élèves aux activités domestiques, de couture, de nettoyage, de soins et aux préparations culinaires qu'elles exerceront dans le cadre de leur vie familiale mais ils esquissent également des perspectives professionnelles. Aussi Joël Lebeaume s'est-il donné pour objectif de démêler les différentes visées de cet enseignement selon l'origine du public concerné – ouvrière, bourgeoise, rurale, urbaine – et de présenter son intégration dans les différents niveaux scolaires – primaire, secondaire, postsecondaire, agricole, technique. Pour ce faire, l'auteur analyse les textes officiels et les manuels scolaires qu'il complète par des témoignages écrits et oraux de professeures et inspectrices, permettant ainsi de découvrir le rôle joué par des actrices jusqu'alors méconnues. Il adopte une démarche didactique, fondée sur le *curriculum vitae*, et s'intéressant aux contenus, à

l'organisation, à la visée de cet enseignement en France de 1880 à 1980. Il n'est toutefois pas question ici uniquement de la France. L'auteur replace son sujet dans un cadre plus vaste, en soulignant les initiatives dans les écoles primaires belges (annexe 3, document 3), la diffusion des principes de la rationalisation des tâches domestiques des Américaines Catherine Beecher et Christine Frederick et en évoquant les exemples québécois, japonais et australiens.

- 2 Pour retracer l'histoire de cet enseignement féminin aujourd'hui disparu l'auteur adopte un plan chronologique orchestré autour de quatre parties présentant la genèse de l'éducation domestique, les nouvelles propositions et les réformes en faveur de cet enseignement dans l'entre-deux-guerres et sous Vichy, son impulsion après la Libération et son déclin dès les années 1960. La première partie subdivisée en trois chapitres montre, qu'au tournant des XIX^e-XX^e siècles, la priorité est de convaincre de la nécessité de développer l'enseignement ménager. En présentant un certain nombre d'arguments contenus dans les textes officiels et les manuels d'économie domestique, comme celui de la directrice d'une école privée Rose-Élise Chamalet, les premiers chapitres de cet ouvrage permettent de découvrir le contenu, à la fois moralisateur et scientifique, des enseignements, les pédagogies utilisées par les enseignantes pour transmettre des savoirs et la visée sociale de cette éducation. La seconde et la troisième parties décrivent avec précision l'essor de cet enseignement. L'auteur montre de quelle manière l'enseignement ménager répond à des orientations plus politiques et économiques en décrivant la mise en place de l'enseignement ménager agricole et ménager familial, en présentant la formation des enseignantes dans les établissements publics et privés et en exposant la généralisation de ces cours ménagers dans l'enseignement primaire, secondaire et technique. Leur diffusion reste toutefois plus difficile dans l'enseignement secondaire. La dernière partie est centrée sur le déclin et la disparition de cet enseignement dans le contexte de la mixité et du renforcement du mouvement féministe. Si des cours d'enseignement social et familial subsistent quelques temps pour les classes de 4^{ème} et 3^{ème}, l'éducation ménagère est, quant à elle, bel et bien disqualifiée. Toutefois, comme le conclut remarquablement l'auteur, cet enseignement ménager s'inscrivait dans la « visée d'une citoyenneté globale » qui est aujourd'hui au centre d'un certain nombre d'enseignements comme celui du développement durable ou la découverte professionnelle (p. 189). Si on peut affirmer avec Rebecca Rogers que « personne ne regrette vraiment la disparition de l'éducation ménagère, symbole d'un monde social où les femmes sont clairement inférieure aux hommes » (préface, p. 9), il ne faudrait pas oublier, comme le souligne fort justement Joël Lebeaume, que l'enseignement « ne peut ignorer l'éducation à la vie » (p. 190).
- 3 Comprenant d'abondantes illustrations – des images pédagogiques, des photographies d'écoles et de salles de classes dans lesquelles les élèves sont en activité, des reproductions de diplômes, des pages de cahiers d'élèves et de manuels – cet ouvrage s'illustre aussi par la richesse de ses annexes. Il offre, en effet, une chronologie de l'enseignement ménager, un tableau des personnels chargés de l'enseignement ménager dans les années 1960 et des extraits de manuels scolaires forts utiles comme point de départ pour celles et ceux qui souhaiteraient mener des recherches sur ce sujet. Le livre est également fort intéressant par les encarts biographiques qu'il comporte et qui permettent de découvrir la variété des parcours de promotrices de cet enseignement. Inspectrices ou enseignantes, elles sont nombreuses à s'être investies pour adapter la pédagogie ménagère à l'évolution du temps et favoriser son expansion.

L'inspectrice Hélène Veyrat-Parisien, par exemple, contribue à la rédaction de fiches documentaires présentant les domaines techniques de l'Éducation manuelle et technique, organise des colloques sur le même thème et des stages d'enseignement ménager, notamment celui d'enseignement ménager international qui s'est tenu à Dunkerque en 1962. L'inspectrice Marie-louise Cordillot et l'enseignante Yvonne Bonis contribuent à la diffusion de l'enseignement ménager en collaborant aux publications de la revue *Arts ménagers*. La monitrice d'enseignement familial puis chargée d'enseignement Jacqueline Girard, quant à elle, participe aux congrès de la Fédération internationale pour l'enseignement ménager qui se réunit tous les cinq ans – à Stockholm en 1949, à Washington en 1958, à Paris en 1963. Elle se bat également pour la reconnaissance de cet enseignement et la défense des personnels. Les engagements et parcours de Colette Dalle, Lucienne Raymond, Jeanne Vieules, Jacqueline Girard, Fernande Savary, Ginette Auger et Jean Sarlin auraient également pu être ébauchés, mais nous laissons au lecteur le plaisir de découvrir par lui-même les formations et combats de ces femmes et d'un homme qui portent une discipline scolaire visant à la préparation à la vie quotidienne. Ce livre, sans aucun doute, offre une réflexion passionnante sur un enseignement trop longtemps méconnu.

AUTEURS

SANDRINE ROLL

Lycée l'Espérance (Aulnay-sous-Bois)